

BOIS MORT ? SOURCE DE VIE !

Rentabilité oblige, nos forêts n'abritent que peu d'arbres morts ou sénescents (vieillissants). Pourtant, ceux-ci jouent un rôle essentiel en offrant le gîte et le couvert à près de 1/5^{ème} de la faune et la flore du milieu forestier. Pas étonnant dès lors que les espèces inféodées au bois mort comptent parmi les plus menacées...



Lucane cerf-volant : 7,5 cm de long !

Le bois mort : rien de plus vivant ! Il serait plus juste de parler de bois dépérissant ou en voie de décomposition. En effet, selon le stade de décomposition, l'essence (résineux ou feuillus, bois dur ou tendre) et la partie concernée de l'arbre (souche, écorce, branche, ...) de même que les conditions du milieu (climat, sol, ...), le bois « mort » va accueillir une foule d'espèces animales, végétales et fongiques (champignons) différentes. Idéalement, il faudrait que tous les stades de décomposition soient présents simultanément en forêt.

Une biodiversité incroyable : ainsi, rien qu'en forêt de Soignes, plus de 200 espèces de **champignons** se développent sur le bois mort. Ce dernier est également fort apprécié des larves de nombreux **insectes** qui s'en nourrissent, dont l'emblématique lucane cerf-volant, le plus grand coléoptère de Belgique ! Ces insectes vont à leur tour figurer au menu de divers oiseaux et mammifères (chauves-souris, musaraignes, hérissons). Les arbres creux font le bonheur des **oiseaux** cavernicoles, parmi lesquels on retrouve les chouettes et les pics, dont le sympathique tambourinement résonne à l'arrivée du printemps. Par ailleurs, diverses espèces de **chauves-souris** se réfugient dans les cavités naturelles des arbres. Le bois mort est aussi colonisé par de nombreuses espèces de **mousses et de lichens**, dont certaines très rares.

Tout bénéfique pour l'exploitation forestière ! Les arbres creux constituent un lit de germination pour les générations d'arbres suivantes, les protégeant de l'appétit des grands mammifères et favorisant ainsi la régénération naturelle de la forêt. Les insectes amateurs de bois mort contribuent au recyclage de la matière organique, ce qui améliore la qualité du sol forestier ainsi que sa capacité à retenir l'eau. Ils contribuent aussi à la pollinisation des espèces forestières. Les oiseaux cavernicoles consomment les insectes parasites des arbres. Bref, une fois de plus, la biodiversité est l'alliée d'une gestion économique durable !

Qu'en est-il chez nous ? En moyenne, il y a 7,5 m³ de bois mort par hectare, alors qu'il en faudrait 40 pour une situation optimale.

Agir ! Créer des îlots d'arbres morts et très âgés pour permettre la dispersion des espèces, avec une présence de plantes à fleurs à proximité. Laisser le bois tombé au sol. Acheter du bois portant le label FSC (prenant en compte le critère du bois mort). Maintenir un tas de branchages en permanence dans un coin du jardin. Y conserver un arbre mort vous permettra, en outre, d'accueillir un pic épeiche ou une sittelle torchepot, avec de belles observations en perspective !



NATAGORA Braine-le-Comte,
Ariane Martens 067/55.23.27

Plus d'infos sur le sujet ?

E. Branquart & S. Liégeois, 2005 – *Normes de gestion pour favoriser la biodiversité dans les bois soumis au régime forestier*, Ministère de la Région wallonne, DG Ressources naturelles et Environnement, publication gratuite sur demande.